

TEMOIGNAGE DE VICTIME DE LA ROUTE

Samedi 8 juin 2011 – Action de DRNC.FR pour les victimes de la route

Je ne peux être présente en personne pour diverses raisons, mais je suis avec vous par la pensée et avec le cœur surtout avec une pensée toute particulière pour Jacqueline en ce jour particulier et douloureux pour elle. Mais seules, les personnes qui le vivent le comprennent.

Il y a de cela + de 25 mois maintenant, le 15 mai 2009, ma vie s'est arrêtée sur la route de Bourail près de l'embranchement de Téné, en même temps que celle de ma fille Alicia, âgée alors de 16 ans.

Un accident, ne brise pas qu'une vie, elle brise DES vies. Surtout lorsque l'on n'est pas coupable.

Il a brisé la vie de ma fille qui est décédée tragiquement, il a brisé la mienne me rendant une nouvelle vie avec une nouvelle donne, une vie avec des douleurs, des souffrances, des séquelles irréversibles, avec ces images permanentes de cette voiture qui nous vient droit dessus, l'impact, le choc et la suite, une pensée de chaque instant pour ma fille, des souvenirs, des douleurs morales permanentes et douloureuses....., il a brisé les vies de toute ma famille et de tout mon entourage, de mes enfants, les frères d'Alicia qui était la seule fille, des grands parents, dont son papy qu'elle aimait par-dessus tout et dont elle était la première admiratrice, des oncles et tantes, cousins, cousines..... on ne ressort pas d'un tel drame indemne, tout le monde est touché et cela reste gravé à jamais dans tous les esprits.

Comment je vis tous les jours : Je suis « le 15 mai 2009 » en personne. Lorsque l'on pose les yeux sur moi, je suis le souvenir de ce drame de la route, car mes séquelles rappellent en permanence ce jour là. Oui, je boîte, oui, je suis marquée de partout, mais en même temps, on ne peut pas camoufler, on ne peut pas faire semblant, car on ne peut oublier même en effaçant, et JE NE VEUX PAS OUBLIER. Oui, je suis la marque vivante et comment l'oublier, il me manquera toujours ma maladie incurable qui s'appelle « ALICIA ». Et puis, on ne peut s'en sortir sans séquelles ou sans marque après avoir été condamnée, avoir eu par la suite 1% de chance de s'en sortir, avoir été condamnée au fauteuil roulant et remarcher aujourd'hui (cela fait un peu plus d'1 an que je remarche sans aide). J'ai fait plusieurs mois d'hôpital, plusieurs mois de soins, plusieurs heures intensives par jour de rééducation, j'ai eu 270 jours d'ITT, et 367 jours d'arrêts de travail, 4 opérations

Les jours passent, et on doit affronter différents obstacles, on a un semblant d'espoir en la justice. Au début, on pense que l'on va être reconnu comme « victime » et c'est le contraire qui se passe. J'ai eu la chance de ne pas être touchée à la tête et d'avoir gardé toutes mes facultés mentales même si tout mon corps ne bougeait plus, car je vous le **CRIE**, il faut se battre **Physiquement, Moralement** et juridiquement, ou disons plutôt **médicalement, judiciairement et Administrativement**. On vous oublie volontairement très vite : assurance, caisses de sécurité sociales, dossier par ci, dossier par là... et cela fait aujourd'hui 25 mois soit + de 2ans. Il faut se débrouiller et ne pas perdre le fil surtout. **ON EST SEUL(E)** à combattre pour s'en sortir, on ne vous aide pas... et il faut veiller à tout parce que même les gens censés vous aider, ils vous trahissent...

Côté justice, on pense que les choses sont évidentes, il y a les victimes et on pense que c'est nous, et les coupables qui seront punis. Mais la déception est grande. D'abord, le nom des victimes est toujours crié haut et fort et on ignore le nom des coupables, puis il y a les coupables qui ne se sentent en aucun cas responsable car c'est la fatalité....

NON NON, c'est trop facile, ce n'est pas la fatalité, c'est l'irresponsabilité, l'insouciance, l'inconscience et la connerie humaine qui veut se déculpabiliser et voir même retourner la faute sur les victimes.

Au tribunal, ils sont presque excusés (blessures involontaires), ce qui ne reconforte pas les familles et/ les victimes. On ne croit plus en la justice de ce pays, et la haine grandit en nous. On se demande ce que la justice cherche : veut-elle que les victimes fassent justice eux-mêmes ? On arrive à se dire que toutes ces personnes : politiques, assurances, caisses sécurité sociales, justice, les banques etc... toutes ces personnes qui ne comprennent pas, qui ne peuvent comprendre et agir en faveur des victimes (pour les aider à surmonter cette mauvaise passe), qui continuent comme si de rien n'était, mais ils savent exactement ce qui est arrivé, on en arrive à leur souhaiter de vivre un même drame. Faut-il cela pour qu'ils comprennent véritablement et non en faisant semblant ? faut-il cela pour faire changer les choses ? Faut-il un jour les accueillir dans les associations de victimes et de familles de victimes, où ils seront gentiment accueillis, pour militer et comprendre enfin qu'il faut changer les choses, et les changer brutalement s'il le faut, ne pas prendre des pincettes, une vie brisée même les pincettes ne peuvent la récupérer...

Je fais partie du collectif [www. DRNC.fr](http://www.DRNC.fr) car nous voulons que les choses changent, que le « système » change. Oui, nous victimes et familles de victimes souhaitons voir les coupables emprisonnés pour qu'ils puissent à leur guise penser et réfléchir à leurs actes. Bien sûr que cela ne nous ramènera pas nos enfants et proches disparus mais on a besoin de sauver aussi leur mémoire, leur honneur. Aussi, il y a des choses à faire dans ce pays qui semblent inaccessibles alors qu'ailleurs on le fait. Faire participer les coupables d'accident par exemple, sur les lieux de sauvetage sur autoroute, le Samu, les kiné...et à la morgue ! à mon avis quelques uns s'en rappelleraient. Les faire participer à tout ce qu'eux-mêmes ont provoqué un jour...sans alcool et sans cannabis....seront-ils aussi forts ?

Les accidents de la route tel que le mien (en connaissance de cause) est pour nous l'identique d'un assassinat, d'un attentat.... Ce n'est pas une simple Cour qui devrait juger les faits c'est la cour d'assises, les peines devraient être semblables. Car les coupables oublient vite, pour les victimes, s'est gravés et cela ne s'effacera JAMAIS et à vie ! Nous n'avons plus de joies, plus de fêtes, plus de Noël, plus d'anniversaires, plus rien n'a plus la même résonance, plus rien ne nous fera rire comme autrefois, car il nous manquera toujours quelqu'un.

Pour ce rassemblement, pour cette prise de conscience, j'ai accepté de témoigner et de venir vers vous à travers mes amis, car au-delà de tout, mon drame a été celui de notre village, c'est encore celui que les jeunes amis et connaissances de ma fille ont en mémoire. Ce n'est pas le drame d'un nom, ce n'est pas le drame du maire, c'est le drame d'une famille tout simplement.

Je fais encore de la route et j'ai peur, j'ai peur de toutes ces voitures en face, j'ai peur de tous ces fous qui roulent n'importe comment, j'ai peur parce qu'ils se croient au dessus de tout, ils pensent que la route est à eux et qu'ils sont les maîtres de la route et des autres usagers. Je

ne bois pas, je ne fume pas et pourtant j'ai toujours bien vécu. Je n'avais pas eu d'accident depuis 25 ans de permis !!!

Je n'aurai qu'une phrase et un message à faire passer

« **Dites vous bien que cela n'arrive pas qu'aux autres !** » Chacun doit prendre conscience qu'aujourd'hui c'est un fléau qui emporte nos jeunes de ce pays et Dans ce pays (Alcool, vitesse, cannabis)

Je bois = Je ne conduis pas,

je me drogue = je laisse la place aux autres ;

je veux faire du rallye = je vais sur les terrains et pistes prévues pour ça....

Lorsque vous basculerez dans cette autre vie, vous ne pourrez plus revenir en arrière, quand vous perdrez un enfant ou un proche, c'est le restant de votre vie : vous souffrez, vous pleurez, ce n'est que douleur et peine et ce n'est rien à côté de toutes les blessures physiques, C'est une souffrance silencieuse, insoupçonnable mais tellement intense... et vous ne vivez plus, vous survivez désormais !

Et quand vous vous meurtrirez vous-même, quand vous serez handicapé à votre tour, vous basculerez dans cette vie parallèle des handicapés, votre entourage, vos copains, ne comptez pas dessus, la vie avancera et vous serez seul, car personne ne s'arrêtera pour combattre avec vous, personne ne vous tendra la main pour vous apportez son aide, au fil du temps, ce sera le désert humain... pensez- y, ça n'arrive pas qu'aux autres.

J'invite toutes les personnes désireuses de signer la pétition contre la délinquance routière d'aller sur le site drnc.fr qui reste encore d'actualité.

Nathalie AIFA
Maman d'Alicia CASANOVA